

Vous avez un mental qui se déploie dans le temps. Dans cette Pure Lumière de L'Éveil, il n'y a Rien, pas même l'idée du rien. Il n'y a que La Lumière.

Q: Je suis très attaché à ma famille et à tout ce que je possède. Comment puis-je vaincre cet attachement ?

M: Cet attachement est né en même temps que le sentiment du « moi » et du « mien ». Trouvez le véritable sens de ces mots et vous serez libre de tout lien.

Vous avez un mental qui se déploie dans le temps.

Les choses vous arrivent les unes après les autres et le souvenir en reste.

Il n'y a rien de mal à cela.

Le problème ne se pose que lorsque la mémoire des douleurs et des plaisirs passés - qui est essentielle à toute vie organique - demeure comme un réflexe, un comportement dominant.

Ce réflexe prend la forme du « je » et plie le corps et le mental à ses buts qui sont invariablement la recherche du plaisir et la fuite devant la douleur.

Quand vous voyez le « je » pour ce qu'il est, un faisceau de désirs et de peurs, et le sentiment du « mien » comme englobant toutes les choses et tous les gens nécessaires à la poursuite du plaisir et à la fuite devant la douleur,

Vous apercevez que le « moi » et le « mien » sont des idées fausses qui n'ont pas de fondement dans La Réalité.

Créées par le mental, elles règnent sur lui aussi longtemps qu'il les considère comme vraies. Quand elles sont mises en question, elles se dissolvent.

N'ayant, en eux-mêmes, aucune existence, le « je » et le « mien » ont besoin d'un support qu'ils trouvent dans le corps.

Celui-ci devient un point de référence.

Quand vous parlez de « mon » mari, de « mon » enfant, vous parlez du corps du mari ou du corps de l'enfant.

Abandonnez cette idée d'être un corps et demandez-vous qui suis-je ?

A l'instant, un processus se met en train qui vous ramènera à La Réalité ou plutôt, mènera Votre Mental à La Réalité.

Mais il ne faut pas avoir peur.

Q: De quoi devrais-je être effrayé ?

M: Pour que La Réalité soit, il faut que s'effacent les idées de « moi » et de « mien ».

Elles s'en iront si vous les laissez aller.

Alors Votre État Normal et Naturel réapparaît, état dans lequel vous n'êtes ni le corps ni le mental, ni le « moi » ni le mien mais un État d'Être radicalement différent.

C'est la Pure Conscience d'Être, de n'être ni ceci ni cela, dans laquelle il n'y a aucune identification de Soi à quoi que ce soit de particulier ou de général.

Dans cette Pure Lumière de L'Éveil, il n'y a Rien, pas même l'idée du rien.

Il n'y a que La Lumière.

Q: Il y a des gens que j'aime. Dois-je les abandonner ?

M: Il vous suffit de lâcher la prise que vous avez sur eux.

Le reste les regarde.

Ils peuvent perdre tout l'intérêt qu'ils vous portent ou ne pas le perdre.

Q: Comment pourraient-ils le faire, ne sont-ils pas les miens ?

M: Ils sont ceux de votre corps, pas les vôtres.

Ou mieux, il n'y a rien qui soit vôtre.

Q: Et en ce qui concerne les biens que je possède ?

M: Quand le « mien » n'est plus, où sont les biens ?

Q: Je vous en prie, dites-moi, faut-il que je perde tout en perdant le « je » ?

M: Vous le pouvez ou non.

Pour Vous, cela reviendra au même.

Votre perte sera le gain d'un autre.

Ne Vous en souciez pas.

Q: Si je ne m'en soucie pas, je perdrai tout.

M: Une fois que vous n'avez plus rien, vous n'avez plus de problèmes.

Q: Il me reste celui de la survie.

M: C'est le problème du corps, qu'il résoudra en mangeant, en buvant et en dormant.

Il y a assez pour tous à condition que tous partagent.

Q: Notre société est fondée sur l'accaparement, pas sur le partage.

M: Vous la changerez en partageant.

Q: Je n'ai pas envie de partager. Du reste, les impôts se chargent de vous déposséder.

M: Ce n'est pas la même chose que le partage volontaire.

Ce n'est pas la contrainte qui changera la société, il faut que le cœur change.

Comprenez que rien ne Vous appartient, que Tout appartient à Tous.

Alors seulement, la société changera.

Q: La compréhension d'un homme ne mènera pas le monde bien loin.

M: Le monde dans lequel vous vivez en sera profondément transformé.

Ce sera un monde sain et heureux qui ne connaîtra pas les distinctions, qui rayonnera, communiquera, se développera, s'épanouira.

La puissance d'un cœur sincère est immense.

Q: S'il vous plaît, parlez-nous encore.

M: Parler n'est pas une distraction pour Moi.

Parfois, JE parle, d'autres fois, non.

Que JE parle ou non fait partie d'une situation donnée et cela ne dépend pas de Moi.

Quand la situation veut que JE parle, JE M'entends parler.

Dans d'autres situations, JE peux ne pas M'entendre parler.

Pour Moi, cela revient au Même.

Que JE parle ou non, La Lumière et L'Amour de L'Être que Je Suis n'en sont pas touchés, pas plus qu'ils ne sont sous Mon contrôle.

Ils sont, et JE sais qu'ils sont.

Il y a La Conscience heureuse, mais personne qui est heureux.

Bien sûr, il y a un sentiment d'Identité, mais c'est l'Identité d'une mémoire, comme l'Identité d'une suite d'images sur L'Écran à jamais Présent.

Sans La Lumière et L'Écran, il ne peut pas y avoir de film.

Connaître le film comme le jeu de la lumière sur l'écran vous libère de l'idée que le film est réel.

Tout ce que vous avez à comprendre, c'est que vous aimez le Soi et que le Soi vous aime, et que le sentiment du « je suis » est le lien entre vous deux, un témoignage de l'Identité en dépit de la diversité apparente.

Regardez le « je suis » comme un signe d'Amour entre L'Interne et l'externe, Le Réel et l'apparence.

De même, que dans un rêve, tout est différent, sauf le « sens du je » qui vous permet d'affirmer « j'ai rêvé », de même le sens du « je suis » vous permet de dire « je suis à nouveau mon Soi authentique.

JE ne fais rien, rien ne M'est fait.

JE suis ce que JE suis et rien ne peut M'affecter.

JE parais dépendre de Tout, mais en fait, tout dépend de Moi ».

Q: Comment pouvez-vous dire que vous ne faites rien, n'êtes-vous pas en train de me parler ?

M: JE n'ai pas le sentiment de parler.

Il y a la parole qui coule, c'est tout.

Q: Je parle, moi.

M: Vraiment ?

Vous vous entendez parler et vous dites je parle.

Q: Tout le monde dit : « je travaille, je viens, je vais ».

M: Je n'ai pas d'objection à faire aux conventions de votre langage, mais elles dénaturent et détruisent La Réalité.

Une manière plus exacte de s'exprimer aurait été de dire il y a la parole, il y a le travail, il y a la venue, il y a l'allée.

Pour qu'une chose arrive, il faut que tout L'Univers concorde.

Il est faux de croire qu'une chose en particulier peut être la cause d'un événement.

Toute cause est universelle.

Votre corps même n'existerait pas si L'Univers n'avait pas contribué à sa création et s'il ne

concourait pas à sa survie.

JE suis pleinement conscient que les choses arrivent comme elles arrivent parce que L'Univers est ce qu'il est.

Pour changer le cours des événements, il faut que J'introduise un nouveau facteur et ce facteur ne peut être que Moi-Même, La Puissance de L'Amour et de La Compréhension concentrée en Moi.

Quand le corps naît, toutes sortes de choses lui arrivent et Vous y prenez part parce que Vous vous prenez pour le corps.

Vous êtes comme le spectateur qui, au cinéma, rit et pleure avec le film bien qu'il sache parfaitement qu'il est dans son fauteuil et que le film n'est qu'un jeu de lumière.

Il est suffisant de transférer son attention de l'écran sur soi-même pour que le charme soit rompu.

Quand le corps meurt, le genre de vie que vous menez actuellement - une succession d'événements physiques et mentaux - s'achève.

Elle peut cesser dès maintenant - sans attendre la mort du corps - il vous suffit de concentrer Votre Attention sur Le Soi et de l'y maintenir.

Tout se produit comme s'il y avait une puissance mystérieuse qui crée et anime chaque chose.

Réalisez que vous n'êtes pas le créateur mais uniquement L'Observateur et vous serez en paix.

Q: Cette puissance, est-elle distincte de moi ?

M: Non, bien sûr.

Mais vous devez commencer par devenir L'Observateur, détaché, impassible.

Vous réaliserez alors La Plénitude de Votre Être en tant qu'Amant et Agissant Universel.

Aussi longtemps que vous êtes plongé dans les tribulations de la personnalité singulière, vous ne pouvez aller au-delà.

Mais, en fin de compte, Vous Vous apercevrez que Vous n'êtes ni le singulier ni l'universel, que Vous Êtes au-delà de l'un comme de l'autre.

Comme la minuscule pointe d'un crayon permet de tracer des dessins innombrables, le point sans dimension de la Conscience peut dessiner tout le contenu de l'immense univers.

Trouvez ce point et soyez libre.

Q: A partir de quoi est-ce que je crée le monde ?

M: A partir de vos souvenirs.

Tant que vous ignorez que vous êtes le créateur, votre monde est limité et répétitif.

Une fois que vous avez dépassé l'identification de Vous-Même à votre passé, Vous avez la liberté de créer un monde nouveau d'harmonie et de beauté.

Ou alors vous demeurez, simplement - au-delà de l'être et du non-être.

Q: Que me restera-t-il si je laisse aller ma mémoire ?

M: Rien ne restera.

Q: Cela me fait peur.

M: Vous aurez peur jusqu'à ce que vous connaissiez la libération et jouissiez de ses bénédictions.

Évidemment, il faut une certaine mémoire pour identifier le corps et le guider, et cette mémoire restera, mais tout attachement au corps en tant que tel a disparu, il n'est plus le terrain nourricier des désirs et des peurs.

Tout cela n'est pas très difficile à comprendre, ni à mettre en pratique, mais il faut y être intéressé.

Sans l'intérêt, rien ne peut être accompli.

Après avoir compris que vous n'étiez qu'un agrégat de souvenirs liés ensemble par l'attachement, sortez-en et regardez-le de l'extérieur.

Vous pourrez, pour la première fois, percevoir quelque chose qui n'est pas la mémoire.

Vous cessez d'être Monsieur Un Tel, occupé de ses propres affaires.

Vous Êtes, enfin, en paix.

Vous Réalisez qu'il n'y a jamais rien eu de mauvais dans le monde - vous seul étiez mauvais, et maintenant, tout est fini.

Plus jamais vous ne serez pris au filet du désir né de l'ignorance.

Claire Fontange